

Fiche synthétique

Observatoire avifaune de la ZPS Estuaire et Marais de la Basse Seine
Groupe Ornithologique Normand

Suivi des limicoles nicheurs 2013

Objectifs

Ce suivi a pour but d'évaluer de façon continue la population des limicoles nicheurs dans la réserve naturelle. Ce suivi est également utile pour juger les mesures de gestion et en proposer de nouvelles qui permettraient d'optimiser l'accueil des limicoles nicheurs.

Méthodologie

L'ensemble des secteurs est prospecté d'avril à juillet. Les recensements concernent la recherche : des couples en parade ; des oiseaux seuls montrant un comportement territorial ; d'oiseaux couvant ; de poussins ou juvéniles ; d'indices de construction de nid, d'accouplements ; de nids contenant des œufs.

Résultats

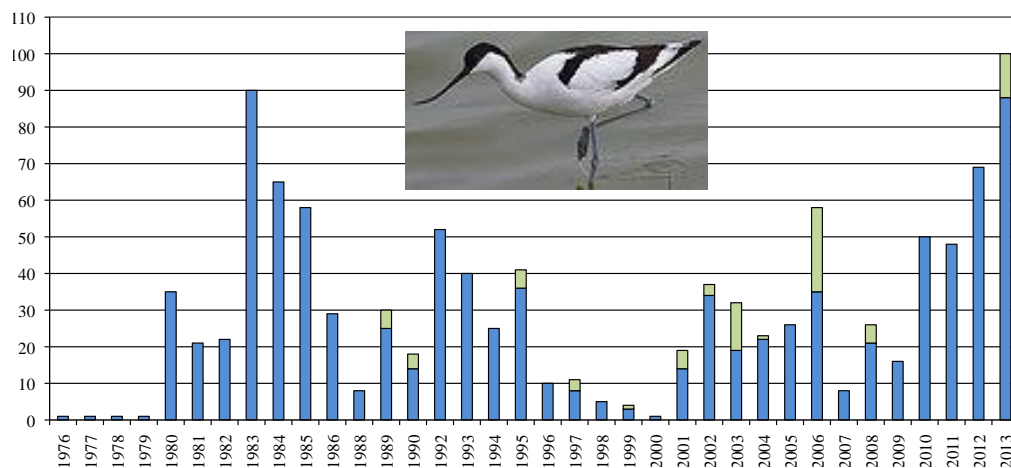
Au total, sept espèces ont niché sur la zone d'étude en 2013.

Echasse blanche

En 2013, dans l'estuaire de la Seine, quelques individus ont stationné plusieurs jours lors des mois d'avril et mai dans la RNN, mais un seul nid a été noté. Les paramètres favorables : le faible recouvrement végétal (hauteur de végétation comprise entre 10 et 30 cm) ; la proximité d'eau à un niveau assez bas (- de 20 cm) et ne diminuant que progressivement ; et la présence d'îlots.



Avocette élégante



Evolution du nombre de couples d'Avocette élégante dans l'estuaire de Seine (bleu = nb min, vert = nb max).

Les effectifs subissent des fluctuations interannuelles importantes, l'effectif de 2013 constitue un effectif encore jamais atteint, avec 3.5% de la population nicheuse nationale. Cette augmentation durant les quatre dernières années est notamment due aux aménagements réalisés (bande des 500m, îlots du Banc herbeux, aménagement reposoir sur dune). L'avocette apprécie des îlots à végétation rase entourés d'eau tout au long de la période de reproduction. Des aménagements d'îlots sur les mares existantes pourraient être intéressants, à condition qu'il n'y ait pas de dérangement.



Petit gravelot

Dans l'estuaire, la population est assez stable à part quelques mauvaises années. Entre 2006 et 2011 la population nicheuse enregistre des chiffres records (de 17 à 26 couples). Elle diminue en 2012 et 2013 (8-9 couples en 2013). Sur l'estuaire de la Seine, il niche dans des zones de remblais, les friches, en haut de plage, en bordure de Seine, sur des bassins de décantation (ou chambres de dépôt) ou sur des mares de gabions.



Gravelot à collier interrompu

Entre 2004 et 2008, l'espèce avait déserté l'estuaire alors qu'elle y était assez régulière. L'année 2009 signe son retour, depuis le nombre de couple fluctue entre 4 et 11. **L'année 2013 est une bonne année avec 9 couples**, dont 3 sur les îlots créés dans la zone des 500 mètres et 4 dans le reposoir sur dune. Dans l'estuaire de la Seine, il a **surtout niché sur les plages** rive nord et rive sud de la RNN, mais aussi **dans le reposoir sur dune**, au niveau de bassins de décantation, sur le Banc herbeux, sur l'îlot du Ratier en 2011 et sur des mares de chasse.

Vanneau huppé

La population diminue entre 1996 et 2000, puis est assez stable jusqu'en 2004, pour globalement augmenter ensuite. Les **111 couples de 2013 représentent un effectif proche de l'effectif record** de 2011 (117). Les effectifs actuels correspondent à une baisse d'au moins 70 % par rapport à 1984. Son habitat de prédilection est la prairie naturelle pâturée présentant un degré d'humidité important, **la charge en bétail a une importance certaine sur le succès de reproduction** (1 à 2UGB/ha, TRIPLET et al., 1997). La proportion de vanneaux nichant dans les **cultures ou labours a régulièrement progressé** ces dernières années.



La barge à queue noire

La barge à queue noire a niché chaque année dans l'estuaire depuis 1975, ce qui prouve son fort attachement à ce site. **Depuis 1998, la population est en baisse avec, selon les années, deux à six couples nicheurs. De 2010 à 2013, seulement deux couples** se sont cantonnés dans les mêmes secteurs de prairies humides. Pour sa nidification, elle a besoin de la **présence d'eau**, au moins dans les dépressions, jusqu'au début de l'été et d'une **strate herbacée inférieure ou égale à 10 cm** et d'un faible chargement en bétail (> 1,2 UGB/ha en instantané).



Huîtrier pie

Dans l'estuaire de la Seine, 0 à 3 couples ont niché selon les années. **En 2013, un couple a produit des jeunes sur l'îlot du ratier et un nid a été observé à la base d'un des pieds du pont de Normandie.** L'huîtrier-pie est principalement côtier, **il niche surtout sur les îles, les plages de sable et de galets.** Il peut exceptionnellement occuper les friches industrielles et les cultures.

Grand gravelot, Combattant varié, Chevalier gambette, Bécassine des marais

Ce sont des espèces qui ont nichées dans l'estuaire, mais que **l'on ne retrouve plus aujourd'hui** (gestion non adaptée, limite d'aire de répartition, dynamique de la population nicheuse en déclin, etc...)

Bilan et perspectives

La situation des limicoles nicheurs de l'estuaire de la Seine est très préoccupante, puisque pratiquement toutes les espèces ont régressé par rapport aux recensements de 1983-84. Certaines populations comme la Barge à queue noire ou l'avocette élégante ne doivent pas être négligées car **elles atteignent régulièrement le seuil national.** Certains de ces limicoles sont fidèles au site de reproduction, il est donc important de continuer à réaliser des aménagements propices à la nidification (îlots, gestion niveaux d'eau ...). La plupart des limicoles nichant dans l'estuaire occupent préférentiellement **les prairies pâturées à caractère humide** (inondée au début du printemps puis réessuyage naturel), **exploitées de manière extensive** (chargement instantané > à 2 UGB/ha).